

Le Christ, Source d'Eau Vive (Jn 7)

Jn 7:1 Après cela, Jésus parcourait la Galilée ; il n'avait pas pouvoir de circuler en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le tuer. ² Or la fête juive des Tentés était proche. ³ Ses frères lui dirent donc : " Passe d'ici en Judée, que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais : ⁴ on n'agit pas en secret, quand on veut être en vue. Puisque tu fais ces choses-là, manifeste-toi au monde. " ⁵ Pas même ses frères en effet ne croyaient en lui. ⁶ Jésus leur dit alors : " Mon temps n'est pas encore venu, tandis que le vôtre est toujours prêt. ⁷ Le monde ne peut pas vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises. ⁸ Vous, montez à la fête ; moi, je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. " ⁹ Cela dit, il resta en Galilée. ¹⁰ Mais quand ses frères furent montés à la fête, alors il monta lui aussi, pas au grand jour, mais en secret. ¹¹ Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête et disaient : " Où est-il ? " ¹² On chuchotait beaucoup sur son compte dans les foules. Les uns disaient : " C'est un homme de bien " D'autres disaient : " Non, il égare la foule. " ¹³ Pourtant personne ne s'exprimait ouvertement à son sujet par peur des Juifs. ¹⁴ On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus monta au Temple et se mit à enseigner. ¹⁵ Les Juifs, étonnés, disaient : " Comment connaît-il les lettres sans avoir étudié ? " ¹⁶ Jésus leur répondit : " Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. ¹⁷ Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de moi-même. ¹⁸ Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est véridique et il n'y a pas en lui d'imposture. ¹⁹ Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et aucun de vous ne la pratique, la Loi ! Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? " ²⁰ La foule répondit : " Tu as un démon. Qui cherche à te tuer ? " ²¹ Jésus leur répondit : " Pour une seule œuvre que j'ai faite, vous voilà tous étonnés. ²² Moïse vous a donné la circoncision - non qu'elle vienne de Moïse mais des patriarches - et, le jour du sabbat, vous la pratiquez sur un homme. ²³ Alors, un homme reçoit la circoncision, le jour du sabbat, pour que ne soit pas enfreinte la Loi de Moïse, et vous vous indignez contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour

du Sabbat ? ²⁴ Cessez de juger sur l'apparence ; jugez selon la justice. " ²⁵ Certains, des gens de Jérusalem, disaient : " N'est-ce pas lui qu'ils cherchent à tuer ? ²⁶ Et le voilà qui parle ouvertement sans qu'ils lui disent rien ! Est-ce que vraiment les autorités auraient reconnu qu'il est le Christ ? ²⁷ Mais lui, nous savons d'où il est, tandis que le Christ, à sa venue, personne ne saura d'où il est. " ²⁸ Alors Jésus, enseignant dans le Temple, s'écria : " Vous me connaissez et vous savez d'où je suis ; et pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais il m'envoie vraiment, celui qui m'a envoyé. Vous, vous ne le connaissez pas. ²⁹ Moi, je le connais, parce que je viens d'auprès de lui et c'est lui qui m'a envoyé. " ³⁰ Ils cherchaient alors à le saisir, mais personne ne porta la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. ³¹ Dans la foule, beaucoup crurent en lui et disaient : " Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de signes que n'en a fait celui-ci ? ³² Ces rumeurs de la foule à son sujet parvinrent aux oreilles des Pharisiens. Ils envoyèrent des gardes pour le saisir. ³³ Jésus dit alors : " Pour un peu de temps encore je suis avec vous, et je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. ³⁴ Vous me cherchez, et ne me trouverez pas ; et où je suis, vous ne pouvez pas venir. " ³⁵ Les Juifs se dirent entre eux : " Où va-t-il aller, que nous ne le trouverons pas ? Va-t-il rejoindre ceux qui sont dispersés chez les Grecs et enseigner les Grecs ? ³⁶ Que signifie cette parole qu'il a dite : "Vous me cherchez et ne me trouverez pas ; et où je suis, vous ne pouvez pas venir" ? " ³⁷ Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. ³⁹ Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. ⁴⁰ Dans la foule, plusieurs, qui avaient entendu ces paroles, disaient : " C'est vraiment lui le prophète ! " ⁴¹ D'autres disaient : " C'est le Christ ! " Mais d'autres disaient : " Est-ce de la Galilée que le Christ doit venir ? ⁴² L'Écriture n'a-t-elle pas dit que c'est de la descendance de David et de Bethléem, le village où était David, que doit venir le Christ ? " ⁴³ Une scission se produisit donc dans la foule, à cause de lui. ⁴⁴ Certains d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne porta la main sur lui. ⁴⁵ Les gardes revinrent donc trouver les grands prêtres et les Pharisiens. Ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? " ⁴⁶ Les gardes répondirent : " Jamais homme n'a parlé comme cela ! " ⁴⁷ Les Pharisiens répliquèrent :

" Vous aussi, vous êtes-vous laissé égarer ? ⁴⁸ Est-il un des notables qui ait cru en lui ? ou un des Pharisiens ? ⁴⁹ Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits ! " ⁵⁰ Nicodème, l'un d'entre eux, celui qui était venu trouver Jésus précédemment, leur dit : ⁵¹ " Notre Loi juge-t-elle un homme sans d'abord l'entendre et savoir ce qu'il fait ! " ⁵² Ils lui répondirent : " Es-tu de la Galilée, toi aussi ? Étudie ! Tu verras que ce n'est pas de la Galilée que surgit le prophète. " ⁵³ Et ils s'en allèrent chacun chez soi.

1 - La Fête des Tentes était l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage où les Israélites étaient invités à monter à Jérusalem (Dt 16,16 : *Trois fois par an, on verra tous les mâles de chez toi, devant Yahvé ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi : à la fête des Azymes, à la fête des Semaines, à la fête des Tentes. Aucun ne se présentera les mains vides devant Yahvé.*). « Ces temps forts marquaient la vie du Peuple et donnaient toute son importance au Temple »¹. D'après Lv 23,33-36 (*Yahvé parla à Moïse et dit : ³⁴ Parle aux Israélites, dis-leur : Le quinzième jour de ce septième mois il y aura pendant sept jours la fête des Tentes pour Yahvé. ³⁵ Le premier jour, jour de sainte assemblée, vous ne ferez aucune œuvre servile. ³⁶ Pendant sept jours vous offrirez un mets à Yahvé. Le huitième jour il y aura pour vous une sainte assemblée, vous offrirez un mets à Yahvé. C'est jour de réunion, vous ne ferez aucune œuvre servile.*) et 23,39-43 (*D'autre part, le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez récolté les produits du pays, vous célébrerez la fête de Yahvé pendant sept jours. Le premier et le huitième jour il y aura jour de repos. ⁴⁰ Le premier jour vous prendrez de beaux fruits, des rameaux de palmier, des branches d'arbres touffus et de gattiliers, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence de Yahvé votre Dieu. ⁴¹ Vous célébrerez ainsi une fête pour Yahvé sept jours par an. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. C'est au septième mois que vous ferez cette fête. ⁴² Vous habiterez sept jours sous des huttes. Tous les citoyens d'Israël habiteront sous des huttes, ⁴³ afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des huttes les Israélites quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis Yahvé votre Dieu.*), de quoi se souvenait-on lors de la fête des Tentes et combien de temps durait-elle ? **On se rappelait le temps de l'exode, toutes ces années de marche au désert après avoir fui l'oppression des Egyptiens. Le peuple Hébreux dormait sous des**

¹ « Le monde où vivait Jésus », H. Cousin ; J.-P. Lémonon ; J. Massonet (Ed. Cerf 2004) p. 339.

tentes. C'est pourquoi chaque famille, lors de cette fête, fabriquait une tente sur le toit de sa maison et tous y dormaient pendant les huit jours que durait la fête. Quels en étaient les jours chômés ? **Le premier et le huitième, le dernier : les deux étaient des « sabbats ».** Tel est donc le contexte religieux du chapitre 7 sur lequel nous reviendrons au verset 37... De plus quel est le climat général qui régnait en Judée, et donc à Jérusalem sa capitale, vis-à-vis de Jésus (Jn 7,1 : *Après cela, Jésus parcourait la Galilée ; il n'avait pas pouvoir de circuler en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le tuer.*) ? **Pour les disciples, il régnait un climat de peur du fait que les responsables du Peuple juif voulaient la mort de Jésus...**

2 - Préciser le sens du mot « frère » en :

1 - En Mc 1,16.19 (*Comme il passait sur le bord de la mer de Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, qui jetaient l'épervier dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. 19 Et s'avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, eux aussi dans leur barque en train d'arranger les filets*). **Ils sont enfants de même père et de même mère. Ils sont vraiment frères de sang...**

2 - En Mc 6,17 (*En effet, c'était lui Hérode qui avait envoyé arrêter Jean et l'enchaîner en prison, à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe son frère qu'il avait épousée.*), on apprend qu'Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand et de Malthace, avait épousé Hérodiade, la femme de Philippe « son frère ». Or Philippe était l'enfant d'Hérode le Grand et d'une certaine Cléopâtre. Quel sens précis a donc ici le mot « frère » ? **Il sont enfants du même père et mais ils ont des mères différentes ; ce sont en fait des « demi-frères ».**

3 - D'après Mc 15,40.47 (*Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, entre autres Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé. 47 Or, Marie de Magdala et Marie, mère de Joset, regardaient où on l'avait mis*), la mère de Joset est-elle aussi la Mère de Jésus ? **Non.** Conclusion : quel sens donner au mot « frère » en 6,3 (*Celui-là n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joset, de Jude et de Simon?*)

Et ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? " Et ils étaient choqués à son sujet.) ? Ce sont des cousins.

4 - En Mc 3,34-35 (*Et, promenant son regard sur ceux qui étaient assis en rond autour de lui, il dit : " Voici ma mère et mes frères. ³⁵ Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère. "* . **Le mot frère ici peut signifier : disciples, amis...**

Conclusion : qui sont « les frères » de Jésus en Jn 7,3 ? **Ses cousins.** Croyaient-ils en lui ? **Non, ils ne croyaient pas en lui.** Quelle critique lui font-ils ? **Ils lui reprochent de vouloir « être en vue », de jouer à la vedette...** En Jn 7,4, ils lui disent : « *Manifeste-toi au monde* ». Mais Jésus peut-il faire quelque chose de lui-même pour lui-même (cf. Jn 5,19-20 *Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. ²⁰ Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier...³⁰ Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.) ? Non, Jésus ne peut rien faire de lui-même pour lui-même : c'est le Père qui agit, et lui, il transmet ses Paroles, il le sert dans l'accomplissement de ses œuvres... Ses adversaires lui diront sur la croix : « Qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ de Dieu, l'Elu !... Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » (Lc 23,35-38). Mais non, Jésus attend tout du Père... « Le Seigneur fait tout pour moi. Seigneur, éternel est ton amour, n'arrête pas l'œuvre de tes mains », disait déjà le Psalmiste (Ps 138(137),8). Jésus s'abandonne donc entre les mains du Père, il se confie en lui, il remet entre ses mains son esprit (Lc 23,46), c'est-à-dire tout son être. Et le Père ne le décevra pas : il lui répondra par sa résurrection d'entre les morts, réalisée par la Puissance de l'Esprit Saint... Quelle est son unique préoccupation (cf. Jn 4,34 : *Jésus leur dit : " Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. ; 8,49 Jésus répondit : " Je n'ai pas un démon mais j'honore mon Père, et vous cherchez à me déshonorer. ; 14,13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le**

Fils..31 mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous ! Partons d'ici ! ; 17,4 Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'œuvre que tu m'as donné de faire.) ? Faire ce que le Père désire, accomplir sa volonté... Et de fait, qui « manifestera-t-il » (cf. Jn 17,6 : J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole. ; 1,18 Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître. Le témoignage de Jean.) ? Jésus manifeste « qui » est le Père, il le fait connaître par sa Parole à laquelle se joint toujours l'Esprit Saint, l'Esprit qui donne la vie. C'est donc en l'écoutant et en « vivant » quelque chose de cette vie, dès maintenant, dans la foi, qu'il est possible de pressentir « qui » est le Père alors que « nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1,18). Et il est avant tout « le Père des Miséricordes » (2Co 1,3) qui nous a tous créés par amour et qui ne fait qu'une seule chose : rechercher inlassablement notre bien, quelle que soit la situation que nous vivons. Et ce n'est que par-delà cette vie que s'accomplira pleinement notre espérance commune d'un bonheur parfait et stable : « Alors, Dieu essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé » (Ap 21,4). Mais c'est dès maintenant que Dieu essuie les larmes de ceux qui souffrent par les grâces de consolation qu'il répand en abondance dans les cœurs de tous ceux et celles qui se tournent vers lui avec confiance (cf. 2Co 1,3-7). En se manifestant lui-même, Jésus se glorifierait lui-même ; mais qui en fait le « glorifie » (cf. (1) Jn 8,54 (Jésus répondit : " Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : "Il est notre Dieu",) ; 12,28 (Père, glorifie ton nom ! " Du ciel vint alors une voix : " Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai. ") ; 17,1(Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : " Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie).5 (Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que fût le monde.) C'est le Père qui le glorifie ; et tout ceci s'accomplit par (2) : Jn 16,13-14 : Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous expliquera les choses à venir. ¹⁴ Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous l'expliquera.), Tout s'accomplira par l'Esprit Saint. ou lui « rend témoignage » (cf. (1) Jn 5,37 Et le Père qui m'a envoyé,

lui, me rend témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face ; **Le Père rend témoignage au Fils** par (2) Jn 15,26 *Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage.) ? Et tout s'accomplit par l'Esprit Saint.* A quel langage s'apparente donc celui des « frères de Jésus » (cf. Jn 7,18a : *Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé ; Rm 8,19-21 : Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : ²⁰ si elle fut assujettie à la vanité - non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise - c'est avec l'espérance ²¹ d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. ; 1Tm 3,6 : Que ce ne soit pas un converti de fraîche date, de peur que, l'orgueil lui tournant la tête, il ne vienne à encourir la même condamnation que le diable ; Lc 4,1-4 : Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain, et il était mené par l'Esprit à travers le désert ² durant quarante jours, tenté par le diable. Il ne mangea rien en ces jours-là et, quand ils furent écoulés, il eut faim. ³ Le diable lui dit : " Si tu es Fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne du pain. " ⁴ Et Jésus lui répondit : " Il est écrit : Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme. ") ? Les « frères » (cousins) de Jésus l'accusent de rechercher la gloire humaine, de vouloir se mettre en avant... Ils l'accusent d'orgueil, car cette logique de se glorifier soi-même serait effectivement de l'orgueil... Et de fait, Jésus est « en avant »... Il prend la parole, des miracles s'accomplissent... Mais ils sont aveugles à son Mystère de Fils qui ne fait que manifester l'œuvre du Père... Jésus ne parle pas de lui ou s'il le fait, c'est pour renvoyer immédiatement vers le Père. Cet aveuglement des cousins de Jésus est le fruit de leur péché (Jn 9,39-40) dont la cause première est justement... l'orgueil... Leur langage s'apparente donc plutôt au Prince de ce Monde, cette mystérieuse créature spirituelle qui est tombée dans l'orgueil dans sa prétention à être auto-suffisant vis-à-vis de son Créateur et Père. Et nous retrouvons ici une constante du mal et des orgueilleux : accuser les autres d'être ce qu'ils sont en fait eux-mêmes... Ce sont eux en fait qui aimeraient bien occuper cette première place pour briller, être en avant, admiré... Ils sont jaloux de Jésus et pensent qu'il est comme eux, désireux de se mettre en avant... Mais non, Jésus est « doux et humble de cœur » (Mt 11,29) et s'il accepte d'être en avant, c'est pour tourner notre regard vers « le Père des Miséricordes » qui nous ouvre ses bras...*

Or, d'après Jn 18,37 (*Pilate lui dit : " Donc tu es roi ? " Jésus répondit : " Tu le dis : je suis roi. Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. "*) pourquoi Jésus est-il venu dans le monde ? **Pour rendre témoignage à la vérité.** Face à quelqu'un qui fait le mal, que lui dira-t-il donc (Jn 8,45 : *Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.*) **Il lui dira la vérité, il lui révélera que ses œuvres sont mauvaises.** et dans quel but (8,31-36 : *Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, ³² et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. ³³ Ils lui répondirent : " Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais nous n'avons été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : " Vous deviendrez libres ? " ³⁴ Jésus leur répondit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave. ³⁵ Or l'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison, le fils y demeure à jamais. ³⁶ Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. ; 12,46 *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.*) ? **Afin de l'arracher à l'esclavage du péché, pour qu'il soit réellement libre et pour qu'il passe des ténèbres du malheur, de la tristesse, de « l'absence de vie » où l'ont plongé ses fautes à la Lumière de Dieu, à sa Joie, à sa Vie qui est Plénitude et Bonheur...** Mais reconnaître ses erreurs demande de l'humilité, alors que le péché qui blesse le monde est justement l'orgueil... Et quelle est la première réaction de l'orgueil vis-à-vis de celui qui « témoigne que ses œuvres sont mauvaises » (Jn 7,7 : *Le monde ne peut pas vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises ; 15,18-27 : Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous. ¹⁹ Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tirés du monde, pour cette raison, le monde vous hait. ²⁰ Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront ; s'ils ont gardé ma parole, la vôtre aussi ils la garderont. ²¹ Mais tout cela, ils le feront contre vous à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. ²² Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. ²³ Qui me hait, hait aussi mon Père. ²⁴ Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils ont vu et**

ils nous haïssent, et moi et mon Père. ²⁵ Mais c'est pour que s'accomplisse la parole écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison. ²⁶ Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. ²⁷ Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.) ? La première réaction que suscite l'orgueil face à celui qui fait la vérité et dénonce le mal commis est une réaction de haine et de rejet qui peut aller jusqu'au meurtre de celui qui ose se mettre en travers de leur route... Quelle est donc l'attitude fondamentale que Jésus attend de nous tous (Jn 3,21 : *Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu ; exemple en 4,16-18 (Il lui dit : " Va, appelle ton mari et reviens ici. " ¹⁷ La femme lui répondit : " Je n'ai pas de mari. " Jésus lui dit : " Tu as bien fait de dire : "Je n'ai pas de mari", ¹⁸ car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu dis vrai. ") ? Jésus attend que nous fassions la vérité dans notre vie. Que fera-t-il alors (Jn 1,29 : *Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; Lc 5,20 Voyant leur foi, il dit : " Homme, tes péchés te sont remis."*) Lorsque nous aurons reconnu nos péchés, lorsque nous les lui auront offerts, il les enlèvera en nous donnant le pardon de Dieu. et où nous entraînera-t-il (Jn 14,1-6 : *" Que votre cœur ne se trouble pas ! vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. ² Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, sinon, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place. ³ Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi, vous soyez. ⁴ Et du lieu où je vais, vous savez le chemin. " ⁵ Thomas lui dit : " Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin ? " ⁶ Jésus lui dit : " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. ; Ep 2,18 : *par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père.*) ? Il nous entraînera jusqu'au Père, dans « sa Maison » qui est Mystère de Communion avec Lui dans l'unité d'un même Esprit. Et cette Communion commence dès aujourd'hui, dans la foi et par notre foi qui accueille le Don de l'Esprit Saint. Dieu alors ne se voit pas, mais il se vit, et tout ceci est un pur Don de son Amour de Père, de sa Miséricorde... « Je ne vois pas trop ce que j'aurai de plus après ma mort que je n'ai**

aujourd'hui ; certes, je verrai le Bon Dieu, mais pour ce qui est d'être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur cette terre » (Ste Thérèse de Lisieux).

3 - Ce but, nous le retrouvons de manière sous-entendue en 7,11, avec cette question si importante en St Jean : « *Où est-il ?* », une question que ses deux premiers disciples lui avaient tout de suite posée en 1,38 : « *Où demeures-tu ?* ». Y répondre à nouveau en reprenant les expressions employées en Jn 10,38 : *Si je fais (ces œuvres), quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père* ; 14,10-11 : *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres.* ¹¹ *Croyez-m'en ! je suis dans le Père et le Père est en moi. Croyez du moins à cause des œuvres mêmes* ; 17,21 : *Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Jésus demeure dans le Père et le Père demeure en lui.* Mais n'oublions jamais que ces expressions renvoient en St Jean à un Mystère de Communion que le Fils vit de toute éternité avec le Père. Le Fils est le Fils, et il est le seul à être le Fils. De même, le Père est le Père, et il est le seul à être le Père. Mais le cœur du Fils est rempli par le même Esprit que celui qui remplit le cœur du Père. Car de toute éternité, écrit littéralement St Jean, « *le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,35). Le temps particulier employé en grec (le parfait) suggère que les conséquences de cette action demeurent dans le présent du texte. Le Père « *a tout donné* » au Fils, de telle sorte que le Fils a « *tout* » dans sa main... Et cette action est éternelle... Depuis toujours et pour toujours, le Père aime le Fils. Or, « *aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* », un principe de Ste Thérèse de Lisieux à appliquer littéralement au Père. « *Le Père aime le Fils* »... Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même... Le Père se donne donc tout entier au Fils. Par amour, il lui donne tout, tout ce qu'il est... Le Père est Esprit (Jn 4,24 : « *Dieu est Esprit* ») ? Tel est le don qu'il fait au Fils : ce qu'il est, l'Esprit qui remplit son cœur... Et voilà que le Fils, en se laissant aimer par le Père, se trouve à son tour rempli par le même Esprit qui remplit le cœur du Père... Et cet amour entre le Père et le Fils est vécu de toute éternité... Depuis toujours et pour toujours, Le Père est donc face au Fils, et il se donne au Fils, il lui donne tout, tout

ce qu'il est... Le Fils, lui, est face au Père, et il se reçoit entièrement du Père en tout ce qu'il est... C'est ainsi que l'Esprit qui remplit le cœur du Fils est le même que celui qui remplit le cœur du Père... Le Père et le Fils vivent ainsi en face à face et au même moment en communion l'un avec l'autre, unis l'un à l'autre dans l'amour et la communion d'un même Esprit. Et cet Esprit est « *tout* » en Dieu : il est Amour (1Jn 4,8 : *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour... 16 Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.*), Lumière (1Jn 1,5 : *Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.*), Vérité (Jn 16,13 : *Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.*), Vie (Jn 6,63 : *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie ; 2Co 3,6 : C'est Dieu qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, l'Esprit vivifie ; Ga 5,25 : Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir.*), Paix (Ga 5,22 : *Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres*), Joie (1Th 1,6 : *Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint*)... C'est pour cela que celui qui « *a vu le Fils* », c'est-à-dire sa Lumière, « *a vu* » au même moment « *le Père* » (Jn 14,9 : *Jésus lui dit : " Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père ! " ?*). Car cette Lumière du Fils est celle de l'Esprit du Fils qu'il reçoit de toute éternité de son Père. Ce même Esprit remplit donc le cœur du Père qui rayonne donc de la même Lumière... C'est ainsi que depuis toujours et pour toujours, le Fils est « *Lumière née de la Lumière* » (Crédo)... Et c'est ce Mystère de Communion que le Fils vit avec son Père qu'il est venu nous partager... Par notre foi au Fils, nous sommes tous invités à recevoir l'Esprit du Fils, cet Esprit que lui-même reçoit de son Père... Et c'est par cet Esprit reçu du Fils que notre vocation commune s'accomplira : devenir des enfants de Dieu (Jn 1,12 : *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom.*), à l'image

du Fils (Rm 8,28-30 : *Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein.* ²⁹ *Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères ;* ³⁰ *et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*), vivants de la Vie même du Père et du Fils...

Alors, précisons-le à nouveau : quel est, pour nous, le Chemin qui conduit à cette vie de communion (cf. Jn 14,6 : *Jésus lui dit : " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.*) et la Porte qui nous permet d'y entrer (cf. Jn 10,7 : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage.* ⁹ *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage.*) ? **Le chemin qui conduit à cette communion et la porte pour y entrer c'est Jésus, le Fils par excellence, car Lui vit parfaitement ce qu'il est venu nous proposer. Et son seul désir est que nous vivions à notre tour ce que Lui vit de toute éternité avec son Père.** Mais que faut-il « faire » pour entrer par cette « porte » et s'engager sur « le chemin » (Jn 9,38 : *Alors il déclara : " Je crois, Seigneur ", et il se prosterna devant lui. ; 11,27 : Elle lui dit : " Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde. " ; 6,29 : Jésus leur répondit : " L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. " ; Lc 8,50 : Mais Jésus, qui avait entendu, lui répondit : " Sois sans crainte, crois seulement, et elle sera sauvée. ") ? **Il faut croire en Jésus, en sa Parole, en son témoignage. « C'est par la confiance et rien que par la confiance que l'on va à l'Amour » (Ste Thérèse de Lisieux).** De quelle autre démarche cette dernière est-elle inséparable (cf. Mc 1,15 : *Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile ; Lc 5,32 : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir. ") ? **Se repentir de ses péchés, se détourner de tout cœur du mal...** A quelle sphère d'influence s'ouvre-t-on alors aussitôt (cf. Lc 1,78 : *... grâce aux entrailles de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut ; Mc 5,19 : Il ne le lui accorda pas, mais il lui dit : " Va chez toi, auprès des tiens, et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde." ; 2Co 1,3 : Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation... ; Ep 2,4 : Mais Dieu, qui est***

riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés... ; Tt 3,4-7 : Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, ⁵ il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. ⁶ Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, ⁷ afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.) ? **Se repentir de nos péchés nous ouvre à la Miséricorde de Dieu toujours offerte, inlassablement... Son pardon offert ne poursuit qu'un seul but : nous libérer de tout ce qui nous empêche de recevoir sa Lumière et sa Vie, c'est-à-dire tout ce qui nous empêche d'être pleinement « bien » au fond de notre être... C'est « là » qu'il règne ! Ce qui n'empêche pas les multiples épreuves que nous traversons en cette vie... Mais il est toujours « là », offert pour régner en nous, et son règne est Vie, Paix, Force, Soutien, Consolation...** Et que reçoit-on tout de suite (cf. Rm 5,5 : *Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné.* ; 1Th 4,8 : *Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint.*) de Celui qui est Soleil, Don de Soi (Ps 84(83),12-13 : *Car Yahvé Dieu est rempart et bouclier, il donne grâce et gloire ; Yahvé ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent en parfaits.* ¹³ *Yahvé Sabaot, heureux qui se fie en toi!*), Amour ? **Nous recevons aussitôt l'Esprit Saint. C'est par Lui que le Christ « règne » en nos cœurs.** Et c'est ce Don qui accomplira tout en nous : le pardon de toutes nos fautes, la guérison progressive de nos blessures intérieures, la communication de la vie éternelle... Mais dans quelle logique tombe, par contre, celui qui refuse de faire humblement la vérité dans sa vie (cf. Jn 15,22-25 : *Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché.* ²³ *Qui me hait, hait aussi mon Père.* ²⁴ *Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils ont vu et ils nous haïssent, et moi et mon Père.* ²⁵ *Mais c'est pour que s'accomplisse la parole écrite dans leur Loi : Ils m'ont haï sans raison.* ; 7,7 : *Le monde ne peut pas vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises ; 3,20 : Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées*

*coupables, ; 15,18-19 : Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous. ¹⁹ Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tirés du monde, pour cette raison, le monde vous hait. ; 17,14 : Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.) ? Ceux qui refusent de faire la vérité dans leur vie tombent dans la logique de la haine, qui est celle du Prince de ce Monde, lui qui est « homicide dès le commencement » (Jn 8,44), lui qui ne vient que pour « voler, égorger et faire périr » (Jn 10,10) de telle sorte que si quelqu'un « a quelque chose, il se fera enlever même ce qu'il a » (Mc 4,25). Tandis qu'avec Dieu, la logique est inverse puisqu'il ne fait que donner : celui qui a recevra toujours plus (Mc 4,24). Quelle est la racine d'une telle attitude (cf. Si 10,12-13 : *Le principe de l'orgueil, c'est d'abandonner le Seigneur et de tenir son cœur éloigné du Créateur.* ¹³ *Car le principe de l'orgueil c'est le péché, celui qui s'y adonne répand l'abomination. C'est pourquoi le Seigneur lui a infligé d'étranges châtements et l'a réduit à néant.* 21 : *Être accepté de Dieu trouve son principe dans la crainte du Seigneur, mais le principe du rejet, c'est l'endurcissement et l'orgueil ; Os 7,10 : L'orgueil d'Israël témoigne contre lui; et ils ne reviennent pas vers Yahvé leur Dieu, avec tout cela, ils ne le cherchent pas ! ; Jr 13,17 : Si vous n'écoutez pas cet avertissement, je pleurerai en secret pour votre orgueil ; mes yeux laisseront couler des larmes, ils verseront des larmes, car le troupeau de Yahvé part en captivité.) ? La racine d'une telle attitude est l'orgueil.**

Certains acceptent ainsi l'Amour, la Miséricorde et sa Vérité qui ne désire que le Bien de ceux qu'Il aime, et d'autres refusent... En quels termes St Jean parle-t-il de cette séparation qui s'opère alors parmi les hommes en Présence du Christ Lumière (cf. Jn 3,18-19 : *Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.* ¹⁹ *Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.) ? St Jean en parle en terme de jugement.* Apparaît-elle en Jn 7,12 ? *Oui car certains reconnaissent en Jésus un envoyé de Dieu tandis que d'autres l'accusent d'égarer les foules. Ils se « séparent » eux-mêmes en deux blocs : ceux qui croient, et ceux qui ne croient pas... Et tel est « le jugement ».* Et la retrouvera-t-on plus tard en 7,40-43 ? *Dans la foule, plusieurs, qui avaient entendu ces paroles, disaient :*

" C'est vraiment lui le prophète ! " ⁴¹ D'autres disaient : " C'est le Christ ! " Mais d'autres disaient : " Est-ce de la Galilée que le Christ doit venir ? " ⁴² L'Écriture n'a-t-elle pas dit que c'est de la descendance de David et de Bethléem, le village où était David, que doit venir le Christ ? " ⁴³ Une scission se produisit donc dans la foule, à cause de lui. **Oui, nous la retrouvons dans ce passage car la foule est divisée à son sujet, elle se sépare d'elle même en deux blocs... Ce n'est donc pas Dieu qui nous juge, mais nous-mêmes par l'attitude que nous adoptons à son égard... « Les portes du paradis sont grandes ouvertes. N'y entrera pas tous ceux qui ne veulent pas y entrer » (P. Adolphe ; Abbaye Ste Marie du Désert), c'est-à-dire ceux qui refusent l'invitation du Christ à se repentir, à se détourner du mal de tout cœur, à se laisser purifier et sanctifier par Dieu.**

4 - Quelle mission première du Christ retrouve-t-on en Jn 7,14 (cf. Lc 4,15 : *Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous.* 31 : *Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il les enseignait le jour du sabbat.* 43-44 : *Mais il leur dit : " Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. "* ⁴⁴ *Et il prêchait dans les synagogues de la Judée ;* 5,3 : *Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules ;* 6,6 : *Or il advint, un autre sabbat, qu'il entra dans la synagogue, et il enseignait. Il y avait là un homme dont la main droite était sèche. ;* 13,10 : *Or il enseignait dans une synagogue le jour du sabbat ;* 20,1 : *Et il advint, un jour qu'il enseignait le peuple dans le Temple, et annonçait la Bonne Nouvelle, que les grands prêtres et les scribes survinrent avec les anciens...)* ? **La mission première de Jésus est d'enseigner les foules.** Et quelle mission première donnera-t-il à l'Eglise tout entière (cf. Mt 28,16-20 : *Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous.* ¹⁷ *Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent.* ¹⁸ *S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : " Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.* ¹⁹ *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,* ²⁰ *et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. "* ; Mc 16,14-20 : *Enfin il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur*

incrédulité et leur obstination à ne pas ajouter foi à ceux qui l'avaient vu ressuscité. ¹⁵
Et il leur dit : " Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. ¹⁶
Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné. ¹⁷
Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ¹⁸ *ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris. "* ¹⁹ *Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu.* ²⁰ *Pour eux, ils s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient.) ?* **La mission première qu'il donne à ses disciples est d'enseigner ce qu'il a enseigné et d'annoncer dans le monde entier ce qu'il a annoncé en Palestine : la Bonne Nouvelle du salut. L'Eglise est invitée à faire par la grâce de Dieu ce que faisait Jésus...** Où s'enracine le message reçu et transmis (cf. Jn 7,16 : *Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé ; 3,34 : en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure ; 8,28 : Jésus leur dit donc : " Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné ; 12,49-50 : car ce n'est pas de moi-même que j'ai parlé, mais le Père qui m'a envoyé m'a lui-même commandé ce que j'avais à dire et à faire connaître ;* ⁵⁰ *et je sais que mon commandement est vie éternelle. Ainsi donc ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis "* ; 14,10 : *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même : mais le Père demeurant en moi fait ses œuvres ; 14,24 : Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé ; 17,7-8 : Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ;* ⁸ *car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.) ?* **Le message reçu et transmis par Jésus vient du Père.** Que faut-il faire, d'après Jn 7,17 pour vérifier par soi-même la véracité de ces Paroles (7,19 y fait aussi allusion puisque le rôle premier de la Loi était d'indiquer la volonté de Dieu) ? **Il faut faire la volonté du Père, c'est-à-dire accueillir la Parole de Jésus avec le désir sincère d'y conformer toute sa vie...**

5 - En Jn 7,21-24, Jésus fait allusion à Jn 5,1-18 : *Aussi les Juifs n'en cherchaient que davantage à le tuer, puisque, non content de violer le sabbat, il appelait encore Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu* ; comme le fait remarquer une note de la Bible de Jérusalem, il emploie pour la septième fois (signe de perfection !) le mot grec « hugiès, sain » renforcé par l'expression « tout entier », un mot qui n'apparaît en St Jean que dans l'épisode de la guérison de cet infirme qui nous représente tous (cf. Jn 5,4 : *Car l'ange du Seigneur descendait par moments dans la piscine et agitait l'eau ; le premier alors à y entrer, après que l'eau avait été agitée, se trouvait guéri, quel que fût son mal.* 6. *Jésus, le voyant étendu et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : " Veux-tu guérir ? " 9 : Et aussitôt l'homme fut guéri ; il prit son grabat et il marchait. Or c'était le sabbat, ce jour-là.* 11 : *Il leur répondit : " Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche. " 14 : Après cela, Jésus le rencontre dans le Temple et lui dit : " Te voilà guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive pire encore. " 15 : L'homme s'en fut révéler aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.)... Ses interlocuteurs lui reprochent de « travailler » le jour du Sabbat en guérissant les malades (cf. Lc 13,14 : *Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le sabbat, prit la parole et dit à la foule : " Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non le jour du sabbat ! ") ? Jésus va leur répondre en s'adaptant une fois de plus à leur manière de penser. En effet, ils trouvaient normal que les prêtres « travaillent » ce jour-là en pratiquant la circoncision qui était considérée comme la guérison d'un membre particulier. Alors, pourquoi trouvent-ils anormal que lui guérisse « un homme tout entier le jour du Sabbat » ? Et n'oublions jamais que les guérisons physiques accomplies par Jésus n'étaient que des signes visibles de cette guérison profonde qu'il est venu offrir à tout homme « créé à l'image et ressemblance de Dieu » (Gn 1,16-27 : *Dieu fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles.*), un « Dieu qui n'est qu'Amour » (1Jn 4,8 : *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour.* 16 *Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui.*). Il s'agit donc de guérir de l'orgueil, de l'égoïsme, du repli sur soi**

qui empêche de s'ouvrir à Dieu et donc de recevoir gratuitement de l'Amour d'avoir part à la Plénitude de sa Vie... Les maladies étant perçues à l'époque comme les conséquences du péché, « guérir » révélait, en actes, le grand cadeau que le Christ est venu nous offrir : le pardon inconditionnel de toutes nos fautes... Car Dieu, qui nous a créés et donné la vie, ne désire qu'une seule chose pour chacun d'entre nous : que nous vivions pleinement... Notre vie fera sa joie...

6 - Quelle est la grande question que beaucoup se posent sur Jésus (cf. Jn 7,25-27 ; 7,31-32 ; 7,41-42) ? **Est-ce que Jésus de Nazareth est bien le Christ ?** Une deuxième apparaît également, laquelle (cf. Jn 7,40.52 ; accomplissement de Dt 18,15 : *Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi, que vous écouterez. 18 : Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai.*) ? **Jésus est-il le prophète annoncé par Moïse ?** Retrouver ces deux points dans les questions adressées à Jean-Baptiste en 1,19-21 : *Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : " Qui es-tu ? " ²⁰ Il confessa, il ne nia pas, il confessa : " Je ne suis pas le Christ. " - ²¹ " Qu'es-tu donc ? lui demandèrent-ils. Es-tu Élie ? " Il dit : " Je ne le suis pas. " - " Es-tu le prophète ? " Il répondit : " Non. "*

Or, à l'époque, le Peuple d'Israël savait, grâce aux Ecritures, que le Messie devait naître à Bethléem (cf. Jn 7,42 ; Mt 2,4-6 : *Il assembla tous les grands prêtres avec les scribes du peuple, et il s'enquérât auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. ⁵ " À Bethléem de Judée, lui dirent-ils ; ainsi, en effet, est-il écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement le moindre des clans de Juda ; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël. "* qui cite Mi 5,1) « mais la croyance commune », précise en note la Bible de Jérusalem, « était qu'il devait demeurer caché en un lieu inconnu (cf. Mt 24,26 : *Si donc on vous dit : "Le voici au désert", n'y allez pas ; "Le voici dans les retraites", n'en croyez rien.*) jusqu'au jour de son avènement. Par son origine céleste, Jésus répond à cette croyance, mais à l'insu de ses interlocuteurs (cf. Jn 8,14 : *Jésus leur répondit : " Bien que je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est valable, parce que je sais d'où je suis venu et où*

je vais ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je vais. 23 : Et il leur disait : " Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. ; 1,26 : Jean leur répondit : " Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas ; 3,13 : Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme...).

7 - Comme tout homme sur cette terre, que peut-on dire de ceux qui s'opposent à Jésus en Jn 7 (cf. Is 1,2 : *Cieux écoutez, terre prête l'oreille, car Yahvé parle. J'ai élevé des enfants, je les ai fait grandir, mais ils se sont révoltés contre moi. ; 1,4 : Malheur ! nation pécheresse ! peuple coupable ! race de malfaiteurs, fils pervers ! Ils ont abandonné Yahvé, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont détournés de lui ; Rm 3,23 : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.) ? **Ce sont des pécheurs, comme nous tous...** Mais pour qui le Fils de Dieu est-il venu avant tout en ce monde (cf. Lc 5,31-32 : *Et, prenant la parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; ³² je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir. "*) ? **Il est venu pour les pécheurs.** Va-t-il les condamner (cf. Jn 8,11 : *Elle dit : " Personne, Seigneur. " Alors Jésus dit : " Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus. "*) ? **Non, il ne les condamne pas.** Que va-t-il essayer de faire au contraire (cf. Jn 3,16-17 : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.) ? **Il va chercher à les sauver.** Et pour cela, que leur offrira-t-il en premier (cf. Lc 5,20 : *Voyant leur foi, il dit : " Homme, tes péchés te sont remis. "* ; Ep 4,32 : *Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. ; Col 3,13 : supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. ; 1Jn 1,9 : Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité.) ? **Le pardon de toutes leurs fautes.** Et quel don de Dieu mettra tout cela très concrètement en œuvre dans leur cœur***

(cf. 1Co 6,9-11 : *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas ! Ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni dépravés, ni gens de mœurs infâmes,* ¹⁰ *ni voleurs, ni cupides, pas plus qu'ivrognes, insulteurs ou rapaces, n'hériteront du Royaume de Dieu.* ¹¹ *Et cela, vous l'étiez bien, quelques-uns. Mais vous vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu ; Jn 20,22-23 : Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit Saint.* ²³ *Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. ") ? Le Don de l'Esprit Saint. Et que recevront-ils aussitôt avec ce don (cf. Jn 6,63 : C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites son Esprit et Vie (TOB) ; Gal 5,25 : *Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir ; Rm 8,10-11 : Mais si le Christ est en vous, bien que le corps soit mort déjà en raison du péché, l'Esprit est vie en raison de la justice.* ¹¹ *Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.) ? La vie de Dieu. Dans l'Ancien Testament, quelle image était déjà utilisée pour évoquer ce don de Dieu (cf. Is 44,3 : *Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants ; Ez 36,25-27 : Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.* ²⁶ *Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.* ²⁷ *Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes.) ? L'image de l'eau, si importante pour la vie dans ces pays désertiques. Aussi, quel appel Jésus lance-t-il à tous ceux et celles qui l'écoutent, notamment à ceux qui ne croient pas encore en lui (cf. Jn 7,37-39 ? Jésus appelle la foule à venir à lui, à croire en lui pour qu'ils puissent « boire » l'eau vive de la vie de Dieu dont il est lui-même rempli. Elle seule peut combler nos cœurs, car nous avons tous été créés pour elle... Et c'est par le Don de l'Esprit que nous la recevons, car « c'est l'Esprit qui vivifie ». Remarquez à quel point Jésus s'adapte à nouveau à son auditoire, car pendant la fête des Tentés, on allait chaque matin en grande procession à la fontaine de***

Gihon, au sud-est de la montagne du Temple de Jérusalem, cette fontaine qui alimente les eaux de la piscine de Siloé (cf. Jn 9,1-7 : *En passant, il vit un homme aveugle de naissance.* ² *Ses disciples lui demandèrent : " Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? "* ³ *Jésus répondit : " Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu.* ⁴ *Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler.* ⁵ *Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. "* ⁶ *Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, enduisit avec cette boue les yeux de l'aveugle,* ⁷ *et lui dit : " Va te laver à la piscine de Siloé " - ce qui veut dire : Envoyé. L'aveugle s'en alla donc, il se lava et revint en voyant clair.*). On remplissait alors un flacon d'or et, de retour au Temple, on versait solennellement cette eau sur l'autel des holocaustes, juste devant le bâtiment abritant le Saint des Saints, ce lieu où, croyait-on, Dieu avait fixé sa demeure (cf. Jn 4,21-24 : *Jésus lui dit : " Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.* ²² *Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.* ²³ *Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père.* ²⁴ *Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. "*). En accomplissant ce rite, tout le Peuple priait pour demander à Dieu de faire tomber la pluie (cf. Zac 14,16-17 : *Il arrivera que tous les survivants de toutes les nations qui auront marché contre Jérusalem monteront année après année se prosterner devant le roi Yahvé Sabaot et célébrer la fête des Tentes.* ¹⁷ *Celle des familles de la terre qui ne montera pas se prosterner à Jérusalem, devant le roi Yahvé Sabaot, il n'y aura pas de pluie pour elle.*). Septembre-Octobre correspond en effet en Israël à la fin de la saison sèche, le moment où, la pluie revenue, le Seigneur redonnait la vie au pays assoiffé... Mais ce rite ne se limitait pas seulement à demander la pluie pour l'année à venir ; on implorait aussi ce renouvellement spirituel qu'Ezéchiel avait annoncé avec le symbole de l'eau jaillissant du Temple et fécondant la terre entière sur son passage (Ez 47,1-12 : *Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient, car le Temple était tourné vers l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit du Temple, au sud de l'autel.* ² *Il me fit sortir par*

le porche septentrional et me fit faire le tour extérieur, jusqu'au porche extérieur qui regarde l'orient, et voici que l'eau coulait du côté droit. ³ *L'homme s'éloigna vers l'orient, avec le cordeau qu'il avait en main, et mesura mille coudées; alors il me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles.* ⁴ *Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il en mesura encore mille et me fit traverser le cours d'eau : j'avais de l'eau jusqu'aux reins.* ⁵ *Il en mesura encore mille, et c'était un torrent que je ne pus traverser, car l'eau avait grossi pour devenir une eau profonde, un fleuve infranchissable.* ⁶ *Alors il me dit : " As-tu vu, fils d'homme ? " Il me conduisit puis me ramena au bord du torrent.* ⁷ *Et lorsque je revins, voici qu'au bord du torrent il y avait une quantité d'arbres de chaque côté.* ⁸ *Il me dit : " Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Araba et se dirige vers la mer; elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines.* ⁹ *Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent.* ¹⁰ *Sur le rivage, il y aura des pêcheurs. Depuis En-Gaddi jusqu'à En-Églayim des filets seront tendus. Les poissons seront de même espèce que les poissons de la Grande mer, et très nombreux.* ¹¹ *Mais ses marais et ses lagunes ne seront pas assainis, ils seront abandonnés au sel.* ¹² *Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas : ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède. ").* Et d'après Raymond Brown, le flacon d'or utilisé pour ce rite de l'eau était rempli au chant d'Is 12,3 : « *Ivres de joie, vous puiserez de l'eau aux sources du salut* »...

Or en St Jean, quel est le Temple Nouveau (cf. Jn 2,21 : *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.*) ? **C'est Jésus lui-même.** Et qu'est ce qui jaillira de ce Temple en Plénitude et pour tous (cf. Jn 7,37-39) ? **L'Eau Vive de l'Esprit Saint qui le remplit et qu'il reçoit du Père de toute éternité.** Cette promesse est accomplie, en actes, en Jn 19,33-34 : *Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes,* ³⁴ *mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau.* Le cœur de chair de Jésus était rempli de sang. De plus, d'après les spécialistes, lorsque que quelqu'un vit une souffrance très forte, la membrane qui

entoure le cœur, le péricarde, peut se décoller du muscle cardiaque. L'espace se remplit alors de sérum... Aussi, lorsque le soldat perce le côté de Jésus, sa lance va d'abord percer le péricarde... Le sérum va s'écouler... Puis, elle arrivera au muscle lui-même qui, transpercé, se videra de son sang... St Jean qui était présent au pied de la croix verra alors « *du sang et de l'eau* » sortir du côté ouvert de Jésus. Le sang symbolise la vie, car, à l'époque, on croyait que « *la vie de la chair est dans le sang* » (Lv 17,11), « *la vie de toute chair, c'est son sang* » (Lv 17,14). Jésus reprendra ce symbolisme dans le sacrement de l'Eucharistie en nous invitant à « *boire son sang* », c'est-à-dire, dans la foi, à recevoir sa vie : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn 6,53-54). Et, nous l'avons vu au chapitre 6, c'est l'Esprit Saint qui accomplira ces Paroles au cœur de celui ou celle qui acceptera d'obéir avec confiance à son invitation. Accepter de manger ce pain et ce vin consacrés par l'Esprit manifestera sa foi. Et c'est par ce « oui » libre et confiant que son cœur pourra recevoir le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » : « *C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie* » (Jn 6,63).

Ainsi, sur la Croix, de « *l'eau* » sort du cœur transpercé de Jésus, l'eau qui lave, qui purifie, qui vivifie... Et son cœur se vide de tout son sang... Jésus répand sur l'humanité tout ce dont il était rempli... Il se donne entièrement... Signe visible de la réalité invisible qui s'accomplit... L'Esprit qui remplit son cœur est répandu en surabondance, l'Esprit qui lave, qui purifie, qui vivifie... Voilà donc ce qu'annonce ici Jésus en cette circonstance particulière de la Fête des Tentés...

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi* »... Le thème de la soif renvoie en St Jean à celui du désir... Ici, cette soif exprime le désir premier qui habite le cœur de tout être humain : désir de vivre pleinement, d'être heureux... Or, dit St Augustin, « tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi ». Dieu nous a créés pour que nous vivions de sa vie... Nous ne serons pleinement heureux que lorsque nous accepterons de nous tourner vers lui et de nous laisser aimer par lui en acceptant le plus simplement possible

ce qu'il désire nous donner... « *Je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en surabondance... Heureux ceux qui croient* »... Car « *celui qui croit a la vie éternelle* » (Jn 10,10 ; 20,29 ; 6,47).

Se souvenir du parallèle de Jn 6,35 : *Jésus leur dit : " Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif ;* et retrouver avec lui le deuxième sens du verbe « *venir à* » en St Jean. L'appliquer à Jn 7,37. « *Venir à* » équivaut en Saint Jean à « *croire en...* » Ce sens n'apparaît-il pas alors de nouveau au début du v. 38 ? **Tout à fait.** Une telle insistance de la part de Jésus manifeste son désir : il veut que nous croyons en lui, que nous lui fassions confiance, que nous nous abandonnions à son amour... Car il veut par dessus tout nous combler de sa vie, comme lui-même est comblé par le Père de cette même vie... Alors, nous vivrons nous aussi ce qu'il vit : un Mystère de Communion avec le Père, dans l'unité d'un même Esprit, « *l'Esprit qui vivifie* » et donne, au même moment, la vraie joie... « *Père, je veux que là où je suis* », uni à toi dans la communion d'un même Esprit, « *eux aussi soient avec moi* » (Jn 17,24). Alors, si vous l'acceptez, une fois mort et ressuscité, « *je viendrai à nouveau et je vous prendrai près de moi afin que là où je suis, vous aussi vous soyez* » (Jn 14,3). « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15,11). Voilà quelle est la volonté de Dieu ! Voilà pourquoi Jésus nous supplie de « *croire en Dieu* » et de « *croire en lui* » (Jn 14,1).

La grande promesse de l'Ancien Testament va donc s'accomplir avec le Christ et par le Christ. La retrouver en Is 44,3 : *Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée; je répandrai mon Esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants ;* Jl 3,1-5 : " *Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions.* ² *Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit.* ³ *Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, colonnes de fumée!* " ⁴ *Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que ne vienne le jour de Yahvé, grand et redoutable !* ⁵ *Tous ceux qui invoqueront le nom de Yahvé seront sauvés, car sur le mont Sion il y aura des rescapés, comme l'a dit Yahvé, et*

à Jérusalem des survivants que Yahvé appelle ; Ez 36,25-27 : *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.* ²⁶ *Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.* ²⁷

Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes... Littéralement, Jean parle ici d'une « eau vivante » (participe présent grec du verbe vivre), une expression qui apparaît trois fois dans son Evangile pour décrire « l'eau vivante de l'Esprit » (Deux fois en Jn 4,10-11 : *Jésus lui répondit : " Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. "* ¹¹ Elle lui dit : *" Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où l'as-tu donc, l'eau vive ?* et une fois en Jn 7,38). Ce participe « vivant » intervient encore trois fois ; préciser à chaque fois la personne concernée (1- Jn 6,57 : *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi ;* 2 - Jn 6,51 : *Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.* **Jésus** ; 3 - Jn 11,26 : *quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* " où l'on a littéralement : « *Tout (homme) vivant et croyant en moi* »...) **Celui ou celle qui croit en Jésus**. Nous retrouvons à quel point Dieu veut que nous soyons comme lui, à « son image et ressemblance » : des vivants du Souffle de sa vie (Gn 2,4b-7 : *Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel,* ⁵ *il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.* ⁶ *Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol.* ⁷ *Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.*), c'est-à-dire de son Esprit. Et cela se fera si nous croyons en lui, si nous lui faisons confiance, si nous nous laissons aimer par lui jour après jour, tels que nous sommes...

Qui en Jr 2,13 : *Car mon peuple a commis deux crimes Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau.* ; 17,13 : *Esprit d'Israël, Yahvé, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Yahvé.* ; Ps 42,2-3 : *Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu.* ³ *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu?*, est « Source d'Eau Vive » ? **C'est Dieu, celui que nous découvrons comme Père dans le Nouveau Testament.** Même question avec Jn 4,10 : *Jésus lui répondit : " Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. "* 13 : *Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ;* et 7,37-39 : *Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive,* ³⁸ *celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive.* ³⁹ *Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui ; car il n'y avait pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. C'est Jésus.* Mais n'oublions pas : tout ce qu'est le Fils, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il peut faire, il le reçoit de son Père... En effet, « *comme le Père en effet a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même* » (Jn 5,26). Et si le Fils peut donner la vie, il le doit encore au Père : « *Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit : Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* » (Jn 17,1-2). Et « *donner la vie éternelle* », c'est donner « *l'Esprit* » car « *c'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63)... Nous retrouvons ici « quelque chose » de notre Crédo lorsque nous disons que nous croyons « en l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils »... En effet, « s'il procède » également « du Fils », c'est que le Père a donné au Fils « *le pouvoir* » de faire en sorte qu'il en soit ainsi...

Que se passe-t-il d'après Ez 47,8-12 : *Il me dit : " Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Araba et se dirige vers la mer; elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines.* ⁹ *Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent.* ¹⁰ *Sur le rivage, il y aura des*

pêcheurs. Depuis En-Gaddi jusqu'à En-Églayim des filets seront tendus. Les poissons seront de même espèce que les poissons de la Grande mer, et très nombreux. ¹¹ *Mais ses marais et ses lagunes ne seront pas assainis, ils seront abandonnés au sel.* ¹² *Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas : ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède.* " pour ceux et celles qui acceptent de recevoir par leur foi au Fils cette « Eau Vivante » de l'Esprit ? **Ils vivront, seront féconds et porteurs de vie.** Bien relever, avec les expressions employées par Ezéchiel, à quel point tout va dans le sens de la vie : guérison de la vie, croissance et développement de la vie, pour ensuite nourrir la vie des autres par les fruits rendus possibles par la vie reçue, et aussi les guérir par les feuilles... Jésus adressera plus tard un message semblable par l'image de la vigne (Jn 15,1-17 : *Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron.* ² *Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit.* ³ *Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre.* ⁴ *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.* ⁵ *Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.* ⁶ *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.* ⁷ *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez.* ⁸ *C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.* ⁹ *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour.* ¹⁰ *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.* ¹¹ *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* ¹² *Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.* ¹³ *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis.* ¹⁴ *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.* ¹⁵ *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce*

que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. ¹⁶ Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. ¹⁷ Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.)...

Enfin, il existe une deuxième possibilité de comprendre Jn 7,37-39, car dans les manuscrits grecs les plus anciens, il n'y a pas de ponctuation.

1 - Nous avons lu jusqu'à présent : « *Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi!" selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive* »... Il s'agit alors du sein de Jésus...

2 - Mais on peut aussi lire, comme le fait le Texte Grec officiel du Nouveau Testament : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* □ *Celui qui croit en moi, comme a dit l'Écriture, de son sein couleront des fleuves d'eau vive* »... La traduction anglaise officielle a adopté cette possibilité : « If any one thirst, let him come to me and drink. He who believes in me, as the scripture has said, « Out of his heart shall flow rivers of living water. » »

De quel « *sein* » parle-t-on alors ? C'est « le sein » de l'homme qui est évoqué ici, son cœur... Cette perspective rejoint-elle Jn 4,13-14 : *Jésus lui répondit : " Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau ; ¹⁴ mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle. "* ? Oui, tout homme qui accueille l'Esprit Saint devient, grâce à l'Esprit qu'il reçoit par sa foi, un porteur et un donneur de vie. Que dit-elle alors de la vocation de chaque croyant en ce monde ? Chaque croyant est appelé à vivre de l'Esprit. Et puisque cet Esprit est « Esprit d'Amour », il ne pourra que l'entraîner à contribuer d'une manière ou d'une autre à l'unique mission de l'Eglise : que tout homme reçoive par sa foi au Christ le don gratuit de la vie éternelle par l'Esprit qui vivifie... Ainsi,

par son engagement, par son témoignage, par sa charité nourrie de l'Esprit, le croyant deviendra alors lui aussi une Source d'eau vive pour ses frères par l'action de ce même Esprit dans leur cœur... Nous voyons à quel point l'Esprit conduit toute l'Eglise. C'est Lui qui la suscite, la nourrit, la vivifie, l'aide à rendre témoignage à ce Don gratuit qu'elle reçoit du Père des Miséricordes. Et c'est toujours ce même Esprit qui se joint à son témoignage pour agir dans le cœur de tous ceux et celles qui l'accueillent avec bonne volonté. Cette action de l'Esprit en leur cœur sera « vie » et il fera naître plus tard, à leur tour, leur témoignage qui contribuera à nouveau, grâce à l'Esprit, à semer la vie, etc, etc... D'où l'importance de l'engagement de chacun pour que l'Esprit puisse accomplir ses merveilles de Vie dans le cœur du plus grand nombre... La retrouve-t-on, avec un autre symbole, en Mt 5,14-16 : "*Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne se peut cacher, qui est sise au sommet d'un mont. ¹⁵ Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶ Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. ?* **Oui, nous la retrouvons avec le thème de la Lumière reçue du Christ qui doit briller devant les hommes... Et il ne peut en être autrement, sinon, cela signifierait qu'elle n'a pas été vraiment reçue... Et ce thème de la Lumière rejoint celui de l'Esprit car « Dieu est Esprit » (Jn 4,24) et « Dieu est Lumière » (1Jn 1,5). Autrement dit, l'Esprit est Lumière. Nous retrouvons ainsi avec ce dernier texte à quel point un vrai disciple de Jésus ne peut que devenir missionnaire après la nécessaire maturation de sa foi. Pendant ce temps, il fera l'expérience intérieure de la Vie du Christ, de sa Lumière... Petit à petit, il la reconnaîtra en vérité, et ce sera tout son bonheur... Puis, il rendra témoignage pour que le plus grand nombre puisse participer à ce Trésor...**

Mais cette seconde possibilité de comprendre Jn 7,37-39 a du mal à s'imposer, car la référence aux Ecritures est alors difficile à trouver. Seule Is 58,9-11 s'en approche, tandis que les citations abondent dans le premier cas...

Is 58,9-11 (BJ) : « *Alors tu crieras et le Seigneur répondra, tu appelleras, il dira : Me voici !*

- Si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes,*
- (10) *si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasias l'opprimé,*
ta lumière se lèvera dans les ténèbres,
et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour.
- (11) *Le Seigneur sans cesse te conduira,*
il te rassasiera dans les lieux arides
il donnera la vigueur à tes os,
et tu seras comme un jardin arrosé,
comme une source jaillissante dont les eaux ne tarissent pas. »

Fabrice Patsoumoudou et Jacques Fournier.